

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La petite histoire du bébé-livre Les années 80, les années Ovale

Céline Rufiange

Volume 23, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11524ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rufiange, C. (2001). La petite histoire du bébé-livre : les années 80, les années Ovale. *Lurelu*, 23(3), 64–65.

La petite histoire du bébé-livre : les années 80, les années Ovale

64

Céline Rufiange



Bien installée dans sa chaise haute, ma petite Juliane mâchouille allègrement son petit livre vinyle résistant à ses coups de dents passionnés. Ces petits albums, aujourd'hui pour nous si familiers, ne sont pourtant publiés en édition québécoise que depuis à peine vingt ans.

Mais avant d'entreprendre l'historique du bébé-livre, il me semble important de le définir : «L'image et le format du bébé-livre tiennent compte de la réalité des tout-petits. Le support est petit et résistant — carton rigide ou plastique —, ce qui permet aux petites mains maladroites d'explorer à satiété sans tout briser. [...] La notion de "bébé-livre" désigne surtout un format adapté : plus petit et plus résistant».

La fin des années 70 et la première moitié des années 80 marquent une période de grande effervescence dans le milieu de la littérature de jeunesse au Québec. Plusieurs maisons d'édition consacrées à la littérature de jeunesse voient le jour : Le Tamanoir en 1975, qui deviendra plus tard La courte échelle, Michel Quintin en 1983, Le Raton Laveur en 1984.

C'est à cette époque, soit en 1980, que Jean-Pierre Langlois fonde les Éditions Ovale. Pour cette maison d'édition, l'éveil à la lecture débute dès le tout jeune âge, bien avant l'école, et l'intérêt du tout-petit pour le livre est grandement lié à son plaisir à le manipuler. Ainsi le livre comme objet est de première importance, il doit se manipuler facilement et être résistant. Mais l'impression de livres sur un support d'un carton si épais ne s'est jamais faite. Avec beaucoup de persévérance, l'éditeur réussit à trouver une imprimerie qui accepte de se lancer dans l'aventure. Par la suite, il conçoit lui-même une machine de montage et la fait usiner afin de publier la collection «Plimage».

En 1981, les Éditions Ovale publient les premiers livres tout carton dans une collection portant très bien son nom : «bébé-livre».

La première série est consacrée aux quatre saisons. Sylvie Talbot illustre les textes de l'éditeur pour ces quatre albums présentés dans un coffret. Les textes en rimes, très simples, décrivent brièvement les changements observés au *Printemps*, en *Été*, en *Automne* et en *Hiver*. Les illustrations occupant la double page sont rigolotes, tout en rondeur, et les détails débordant du cadre leur apportent du dynamisme.

En 1982, la série «Je deviens grand» nous présente quatre textes de Sylvie Assathiany et Louise Pelletier illustrés par Philippe Béha. Ces quatre bébés-livres nous offrent de courts récits s'inscrivant très bien, tant par leur thème que par leurs illustrations, dans le courant de renouveau des années 70 et 80. Des histoires parlant du vécu des enfants et des illustrations très stylisées, débridées, pleines d'humour : *J'aime Claire, Mes cheveux*, et particulièrement *Pipi dans le pot*, devenu un véritable classique. *Dors petit ours* est d'une facture différente, les illustrations occupant la double page et une partie du texte étant présentée sous forme de dialogue, dans des phylactères.

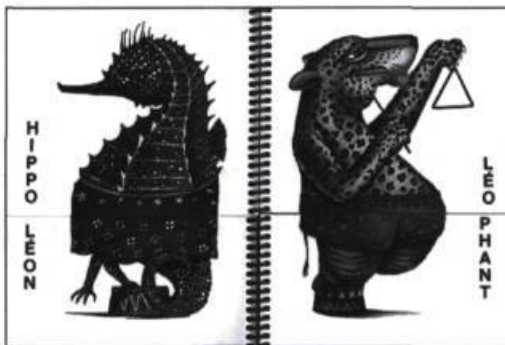
En 1983, la série «Petit ours» reprend le sympathique personnage en lui faisant vivre quatre nouvelles aventures : *Où est ma tétine, Mon bébé-sœur, Quand ça va mal et Grand-maman*. Cette série a remporté le prix Alvine-Bélisle en 1983. Cette même année, Philippe Béha illustre, dans la collection «Imagimots», *Musimoux*, un imagier dont chaque illustration est coupée en deux, horizontalement, permettant ainsi de permuter le corps et les pattes des animaux. La reliure spirale en facilite la manipulation. Deux autres titres sont parus dans cette collection : *Voyaginaires* de Daniel Sylvestre (1984) et *Peut-il, peut-elle?* de Pierre Pratt (1988).

En 1984, c'est davantage qu'une nouvelle collection qui est lancée, car il s'agit d'un concept tout à fait novateur. Les livres de cette collection se plient en accordéon et se

déplient pour nous laisser observer d'un côté une scène animée se déployant sur plus de quatre-vingts centimètres à l'horizontale ou à la verticale! Les illustrations remplies d'humour regorgent de détails, dont douze sont reprises de façon isolée dans un petit carré de l'autre côté du livre. Le nom de chaque objet ou personnage y est inscrit à droite. Nous avons ainsi un imagier doublé d'une scène dynamique à partir de laquelle parents et enfants peuvent inventer toutes sortes d'histoires. Lorsqu'on replie le livre, un petit rabat muni d'un velcro assure qu'il demeure bien fermé. Aux quatre titres parus initialement : *Le train* de Mireille Levert, *Chez moi* de Stéphane Anastasiu, *Ma rue* de Marie-Josée Côté et *L'arbre* de Philippe Béha, sont venus s'ajouter en 1985 *Le potager* de Marie-Louise Gay, *La basse-cour* de Stéphane Anastasiu, *Le frigo* de Pierre Pratt et *La mer* de Philippe Béha.

On doit à Marie-Louise Gay la série «Drôle d'école», publiée en 1984. *Rond comme ton visage* explore les formes avec les tout-petits, tandis que *Blanc comme neige* leur parle des couleurs. De son côté, *Un léopard dans mon placard* aborde les notions spatiales et *Petit et Grand* initie les enfants aux contrastes. Des illustrations stylisées mettent en valeur de courts textes en rimes.

En 1985, Philippe Béha illustre quatre petits albums carrés d'à peine sept centimètres, sans texte : *Combien?, C'est à qui?, Où dors-tu?, Je m'habille*. Dans chacun d'eux on retrouve, à gauche, un animal ou un personnage un peu déconfit, ne trouvant pas son repas très appétissant, ou ne sachant trop comment s'habiller, ou alors n'ayant pas le bon véhicule ou la bonne habitation. À droite, un autre animal ou personnage est si heureux de son repas qu'il peut même en compter les éléments, ou alors il retrouve le bon véhicule ou la bonne maison. *Je m'habille* présente le même personnage s'habillant, en ajoutant un vêtement après l'autre. Une pe-



tite série fort amusante et qui suscite la surprise et le dialogue.

Aucun bébé-livre n'est publié en 1986 et 1987.

En 1988, Sylvie Bourbonnière illustre quatre textes de Francine Cloutier, qui tentent de répondre de façon humoristique aux pourquoi des enfants : *Le chameau*, *La girafe*, *L'éléphant* et *Le kangourou*. Ils représentent les derniers bébés-livres publiés par les Éditions Ovale, qui fermeront leurs portes à la fin des années 80.

Il est très dommage qu'avec la disparition des Éditions Ovale la majorité de ces bébés-livres soit tombée dans l'oubli, car, encore aujourd'hui, ce sont des œuvres d'une grande originalité. Heureusement, en 1998, les Éditions Les 400 coups ont repris, dans la collection «400 petits coups» : *Dors petit ours* et *Pipi dans le pot*, pour lesquels Philippe Béha a créé de toutes nouvelles illustrations. Espérons que cette expérience se répétera...

Les années 80 se terminent par la publication aux Éditions Chouette, dans la collection «Cerf-volant», de quatre bébés-livres : *Bonne nuit Caillou*, *La chambre de Caillou*, *Caillou dans le bain*, *Caillou mange*, avec des textes de Micheline Chartrand. Sous les pin-

ceaux d'Hélène Desputeaux, un personnage est né. La suite de cette petite histoire du bébé-livre nous permettra de suivre son histoire.



Note

1. Dominique Demers, *Du Petit Poucet au Dernier des raisins*, Québec Amérique, Télé-Université, 1994, p. 127.

Références bibliographiques

- PROVOST, Michelle. «Des livres québécois pour les jeunes : 1981, un bon cru», *Vie pédagogique*, n° 18, avril 1982, p. 22.
- «Albums québécois 1982 : une recension critique», *Vie pédagogique*, n° 24, avril 1983, p. 24.
- SOULIÈRES, Robert. «Ovale à cinq ans», *Lurelu*, vol. 7, n° 3, hiver 1984, p. 26-27.
- PROVOST, Michelle. «Albums québécois de fiction 1983 : une recension critique», *Vie pédagogique*, n° 30, avril 1984.
- «Albums québécois de fiction 1984 : une qualité réconfortante», *Vie pédagogique*, n° 36, avril 1985, p. 23.

- «Recension annuelle 1985», *Vie pédagogique*, n° 42, avril 1986, p. 24.
- «Recension des albums, périodiques et documentaires québécois pour la jeunesse produits en 1986», *Vie pédagogique*, n° 48, avril 1987.
- «Recension des livres québécois pour la jeunesse produits en 1987», *Vie pédagogique*, n° 54, avril 1988.
- «Recension des livres québécois pour la jeunesse publiés en 1988», *Vie pédagogique*, n° 60, avril 1989, p. 47.

PASQUET, Jacques. «De l'adolescence à l'âge de raison», *Lurelu*, vol. 12, n° 2, automne 1989, p. 2 à 7.

PROVOST, Michelle. «Littérature québécoise pour la jeunesse. Recension des livres parus en 1989», *Vie pédagogique*, n° 66, avril 1990, p. 20.

DEMERS, Dominique. *Du Petit Poucet au Dernier des raisins*, Québec Amérique et Télé-Université, 1994, 271 pages.



Ateliers de poésie et littérature jeunesse animés par

Ivan Roy

19 ans d'expérience maternelle et primaire.

Renseignement : (819) 845-2443
Ou laisser un message au :
(514) 361-3938

Lire et délire

pour le meilleur et pour le rire
pour le plaisir et pour le livre

- pour les 4 à 12 ans, des animations lecture sur mesure.
- pour les adultes : enseignants, éducateurs, parents, bibliothécaires

animation
perfectionnement
consultation

Sylvie Fournier, ateliers en littérature jeunesse
tél. & télécopieur : (450) 792-3306 — sylvestr@ntic.qc.ca